

La Joconde

Léonard de Vinci

1503 - 1506



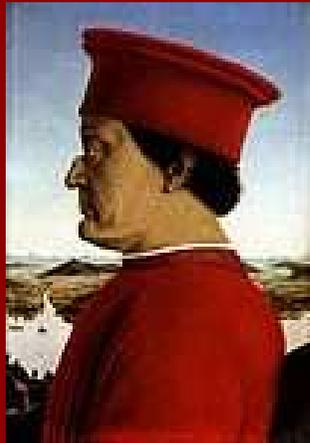
Sébastien Moisan Conseiller
pédagogique Angoulême Sud



Le portrait avant *La Joconde*



Vierge et enfant , vers 1460
Fra Filippo Lippi



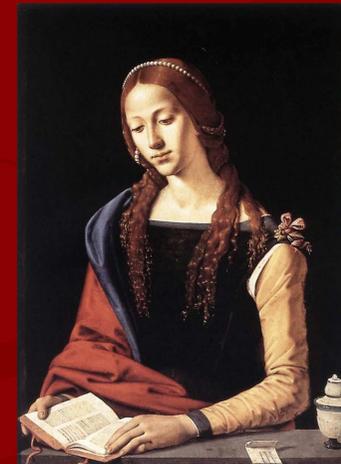
Frederico de Montefeltro 1466
Piero della Francesca



Portrait d'un homme 1475
Antonello de Messine

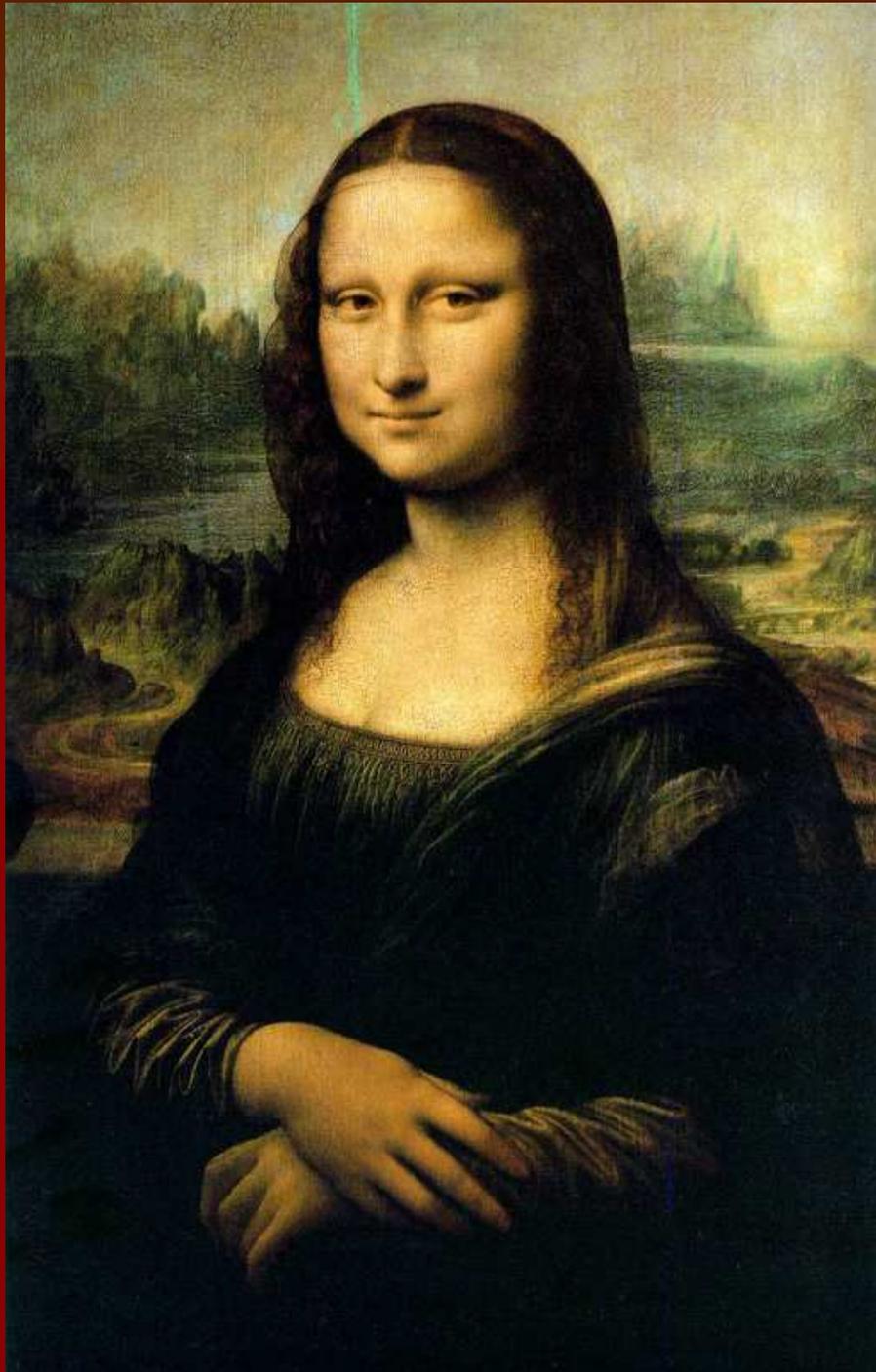


Giovana Tomabuoni 1488
Domenico Ghirlandaio



Sainte Marie Madeleine
1490 Piero di Lorenzo

Sébastien Moisan Conseiller
pédagogique Angoulême Sud



Léonard de VINCI (1452, 1519)

Portrait de Lisa Gherardini,

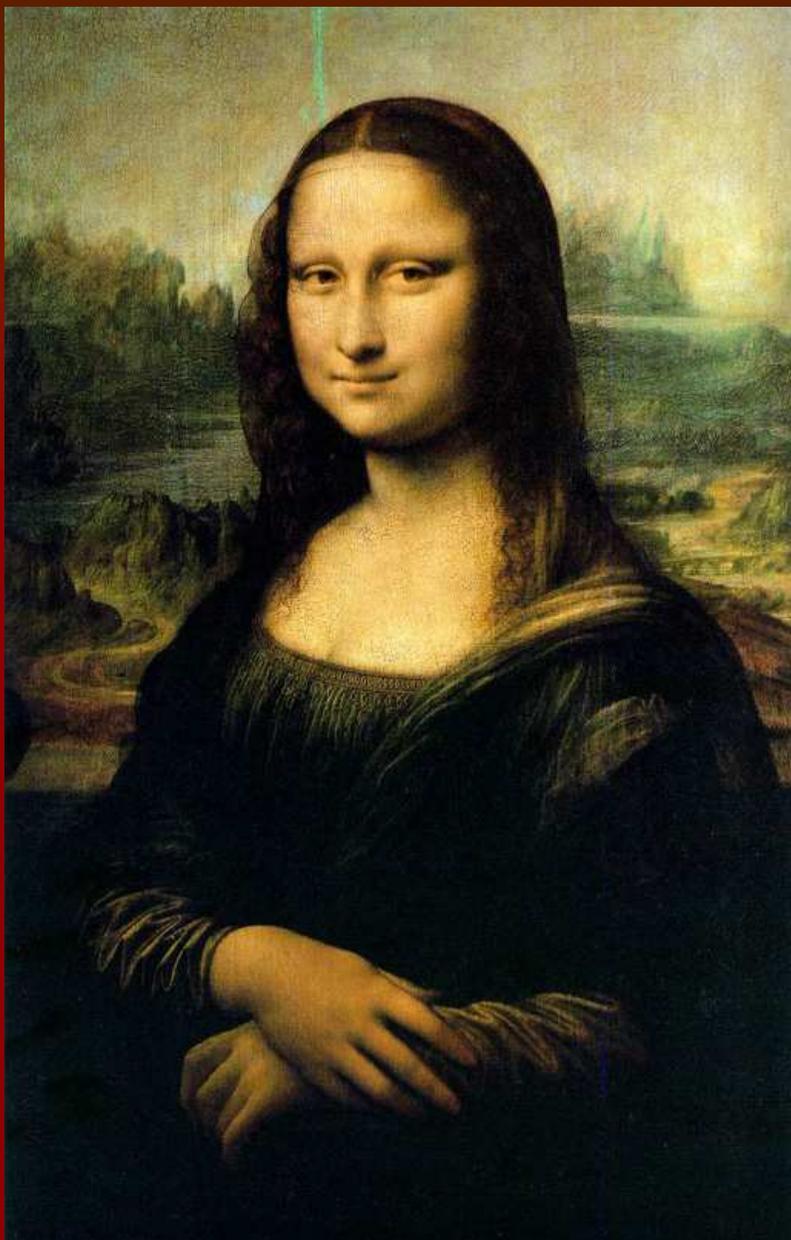
Épouse de Francesco del Giocondo,

Dite Monna Lisa, la Gioconda ou la Joconde
1503-1506

Huile sur Bois (peuplier), 77x53cm

Paris, musée du Louvre

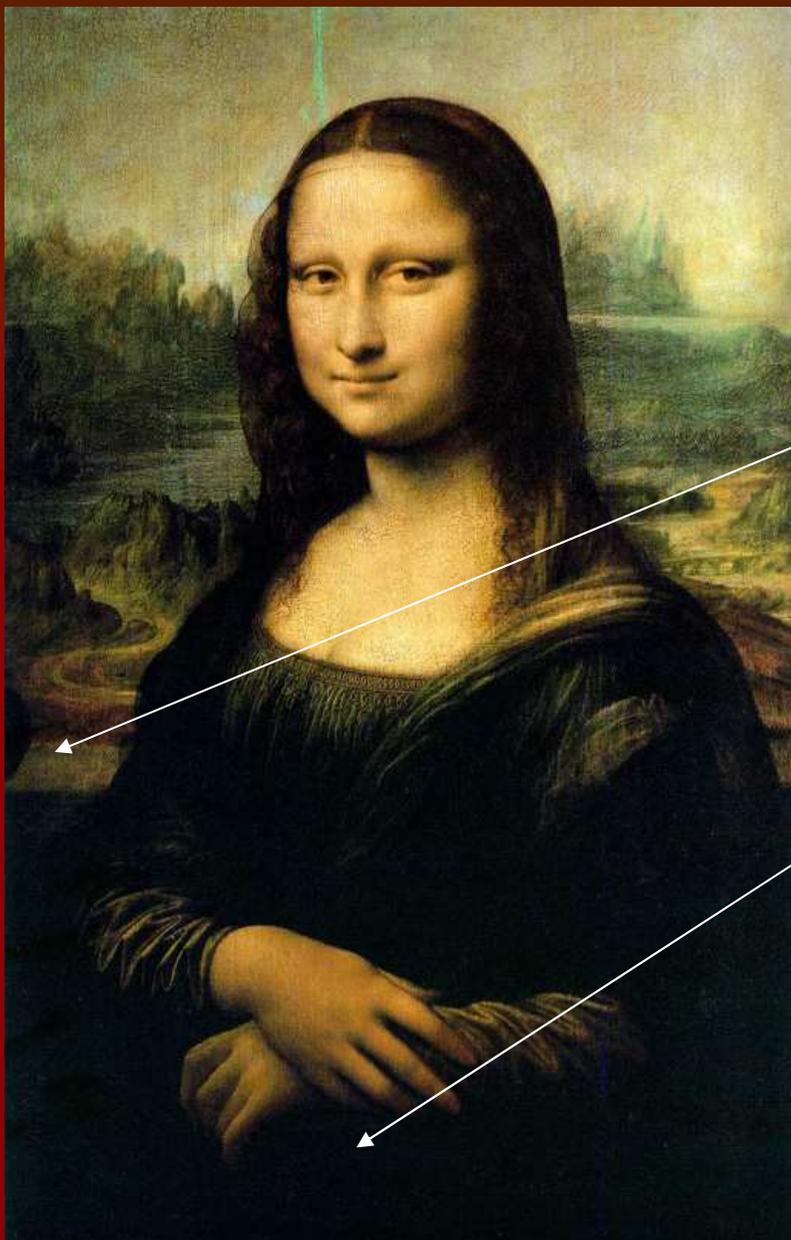
Conseiller
Ile de France



Le tableau a une étrange couleur.

Ce tableau a 500 ans, il a foncé et jauni avec le temps.

Les couleurs devaient être plus vives à l'origine.

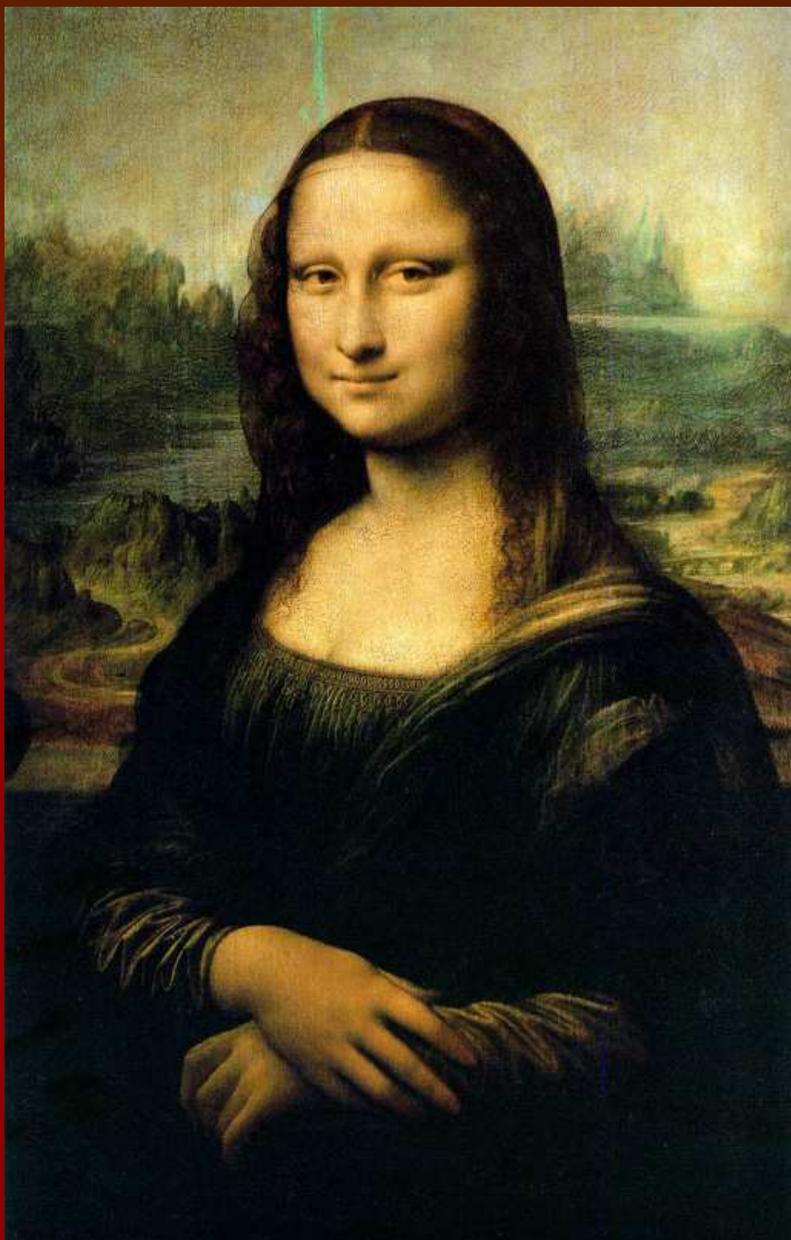


Où est-elle ?

Une femme est assise dans une loggia.
(il y a des colonnes de part et
d'autre jointes par un muret)

Elle est assise dans un fauteuil. (son
bras gauche est appuyé sur un
accoudoir). Ce fauteuil n'a pas de
dossier. C'est étrange !

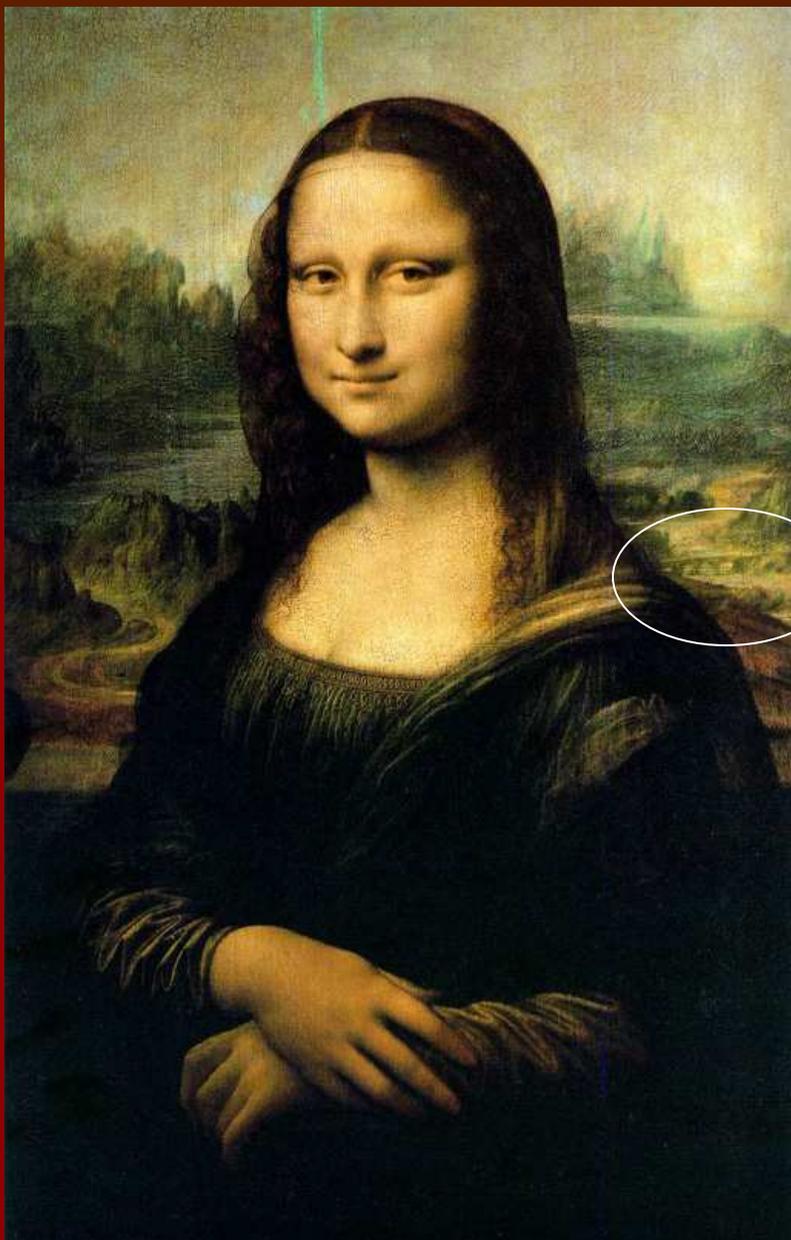
Elle tourne le dos au paysage qui est
très lointain.



Quel étrange paysage !

Le paysage est composé uniquement de rochers de terre et d'eau. C'est un paysage **chaotique**.

Il n'y a pratiquement pas de constructions humaines. C'est un paysage **pré-humain**.



Et le pont...

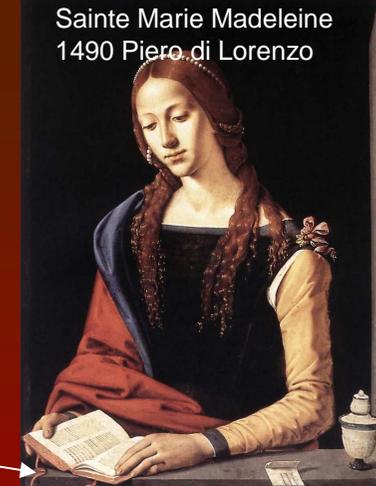
Un pont enjambe une rivière.

Une seule construction humaine dans ce paysage préhistorique. C'est étrange....

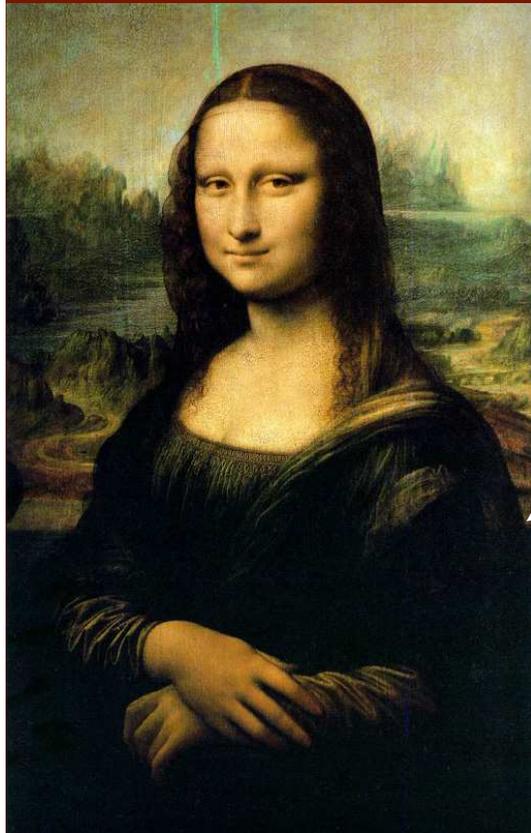
Ce pont n'est certainement pas là par hasard...

Elle est proche de nous...

Dans les portraits de la même époque, le sujet peint est séparé du spectateur par un petit parapet.

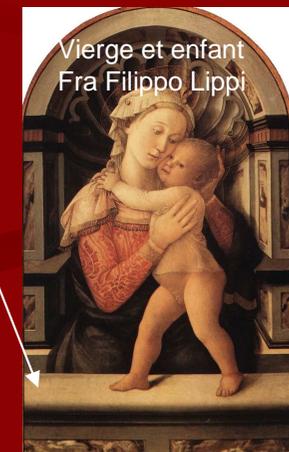


Ici, le sujet peint est placé devant le parapet.



La Joconde passe dans l'espace du spectateur.

C'est une petite révolution dans l'art du portrait.



Il n'y a pas de ligne franche sur son visage.



Les lèvres, les paupières sont suggérées par des dégradés de couleurs plus claires ou plus foncées suivant leur position par rapport à la source de lumière.

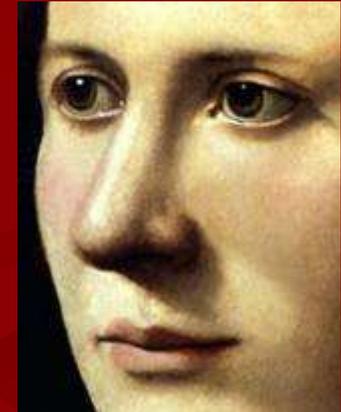
C'est la technique du **sfumato** développée par Léonard de Vinci. Cette technique lui permet de donner beaucoup de relief à certaines parties du tableau.

Léonard peut ainsi renforcer l'impression de réalité. Il conseillait d'ailleurs de peindre les visages en leur conférant le sentiment de la vie.

Sébastien Moisan Conseiller
pédagogique Angoulême Sud



Portrait d'un jeune homme
1485 Filippino Lippi



Portrait d'un jeune homme
1500 Piero di Lorenzo



Portrait de profil vers 1500
Piero di Lorenzo



Et puis, il y a le sourire...

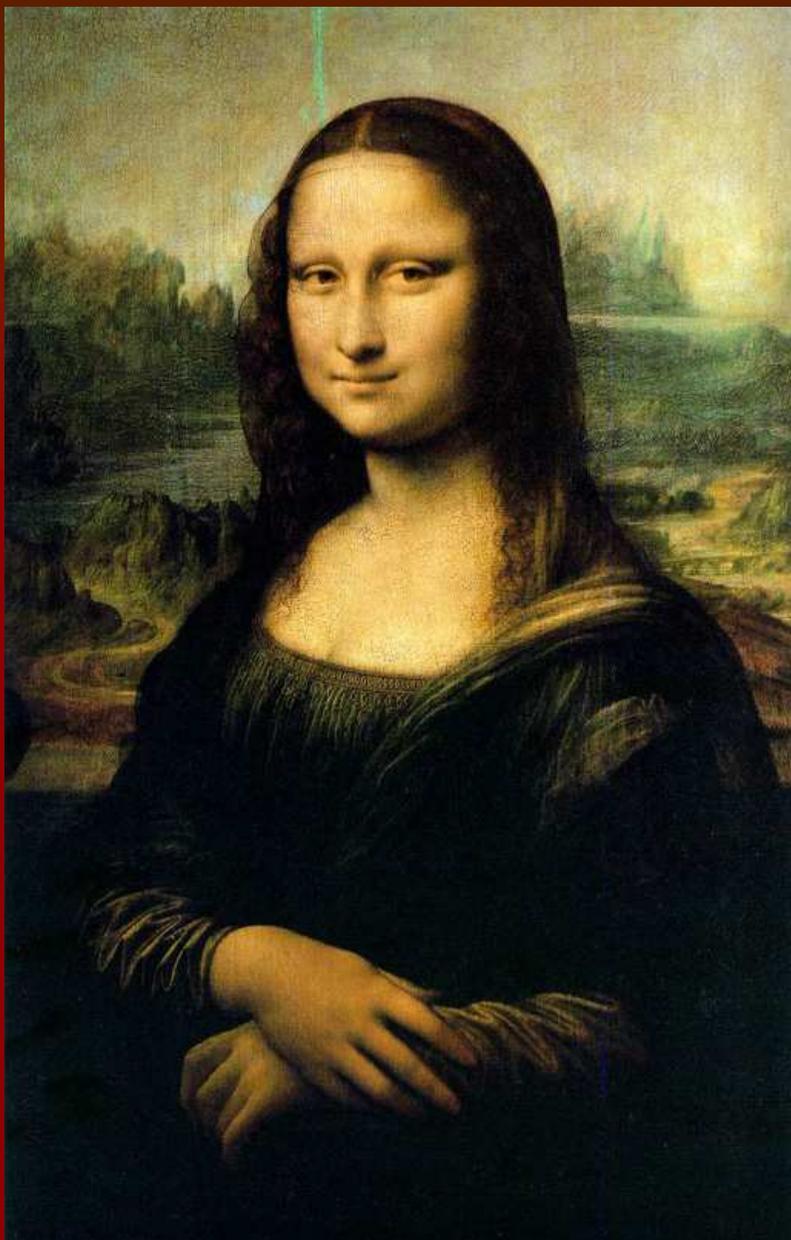
C'est Léonard de Vinci qui a inventé l'idée de faire un portrait avec un sourire.

Il n'y a pas de portrait souriant avant *La Joconde*, à l'exception du tableau d'Antonello de Messine, *L'homme qui rit*. (dans ce dernier tableau il s'agit plus d'un rictus grimaçant que d'un sourire gracieux.)



Sébastien Moisan Conseiller
pédagogique Angoulême Sud

L'homme qui rit, vers 1470
Antonello de Messine



Pourquoi ce sourire ?

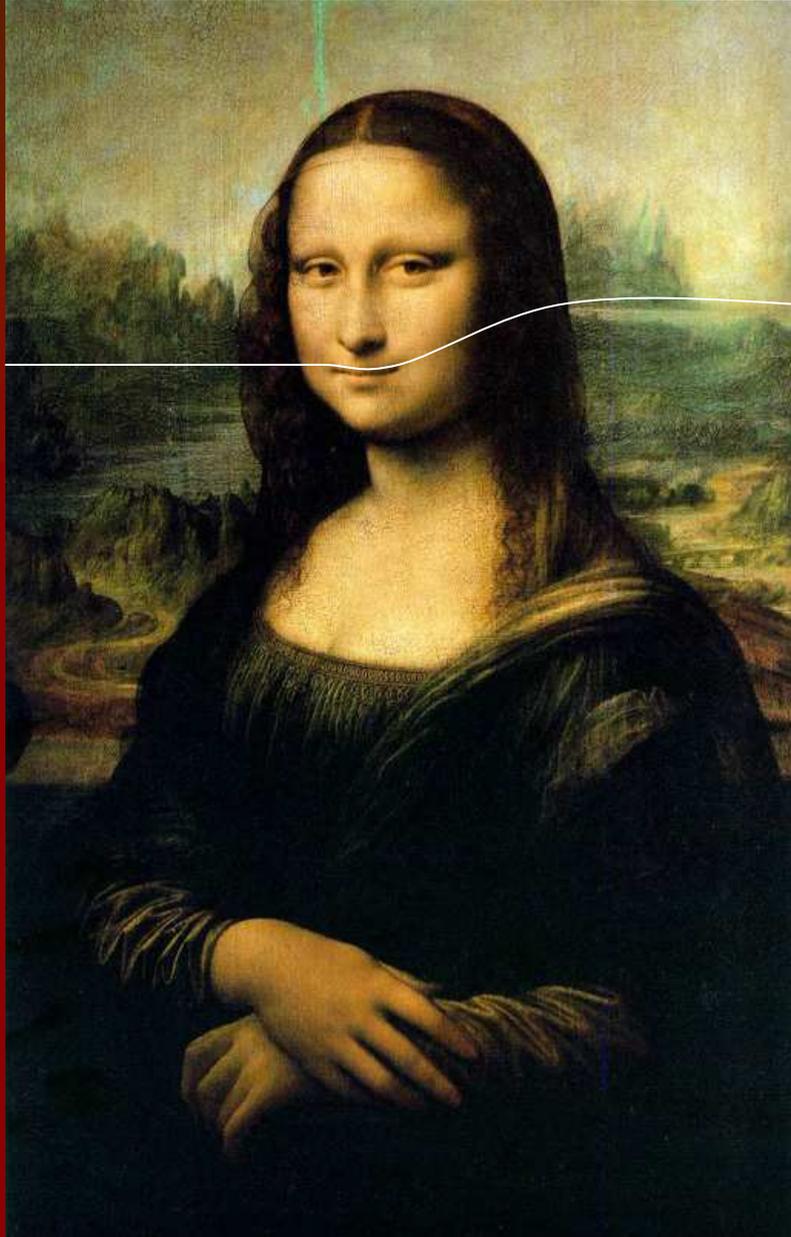
C'est la femme d'un riche banquier florentin. Son mari a commandé son portrait au plus grand peintre du temps, Léonard de Vinci.

Et pourquoi le mari a-t-il commandé son portrait?

Parce qu'elle lui a fait deux beaux enfants, deux héritiers mâles.

Suite à cela, ils ont changé de maison, le mari a acheté un petit palais et il offre à sa femme son portrait par maître Léonard.

Que de raisons d'être heureuse...



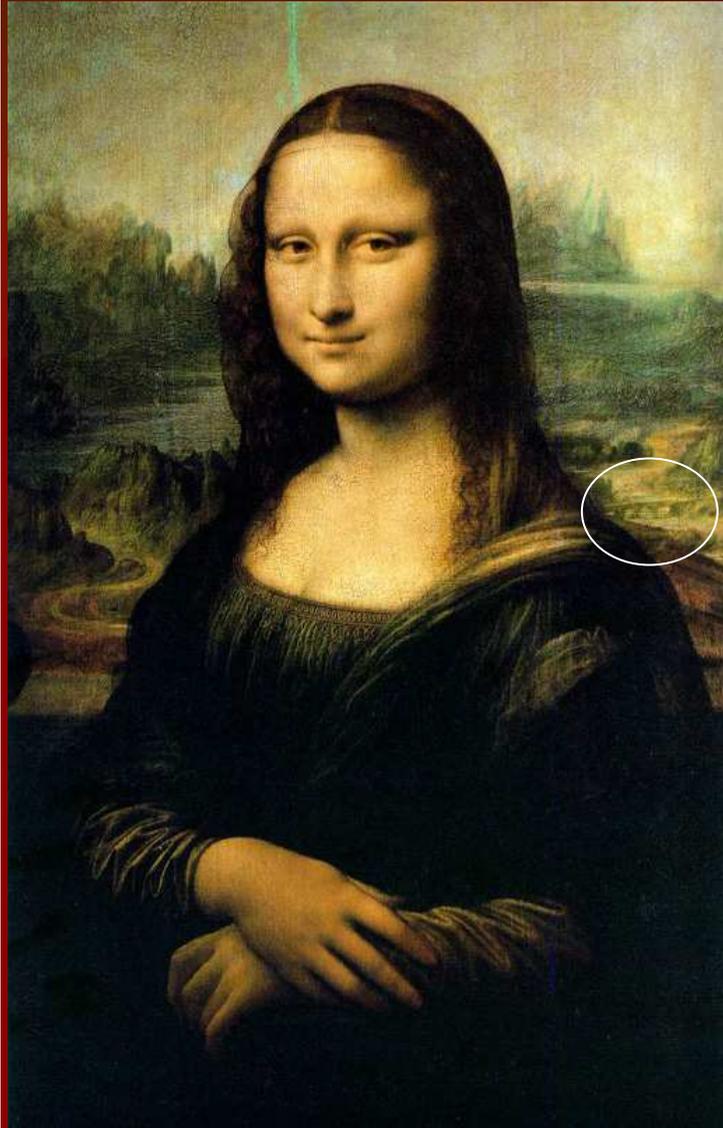
Qu'est ce qui fascine dans ce sourire ?

Ce qui est fascinant, c'est ce qui lie profondément la figure au paysage de l'arrière-plan.

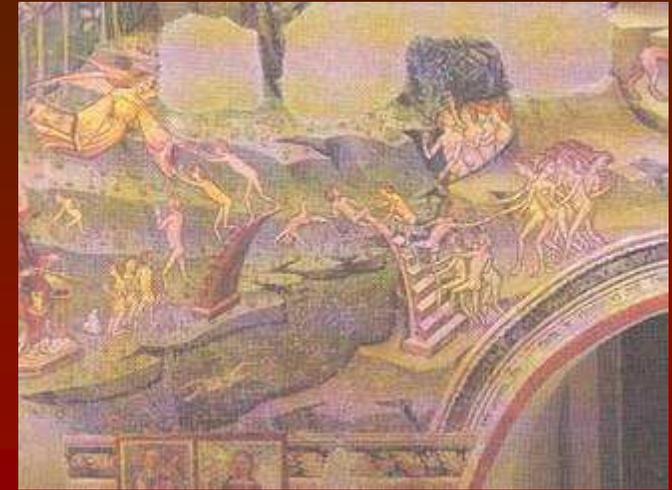
Le paysage en arrière plan est incohérent. Il y a un hiatus entre la ligne d'horizon très haute du paysage de droite et la ligne d'horizon plus basse de celui de gauche.

La bouche de la Joconde se relève très légèrement à droite comme si ce sourire faisait la liaison impossible entre les deux parties du paysage.

« Du chaos on passe à la grâce et de la grâce on repassera au chaos. » Daniel Arasse



Et le pont alors ?



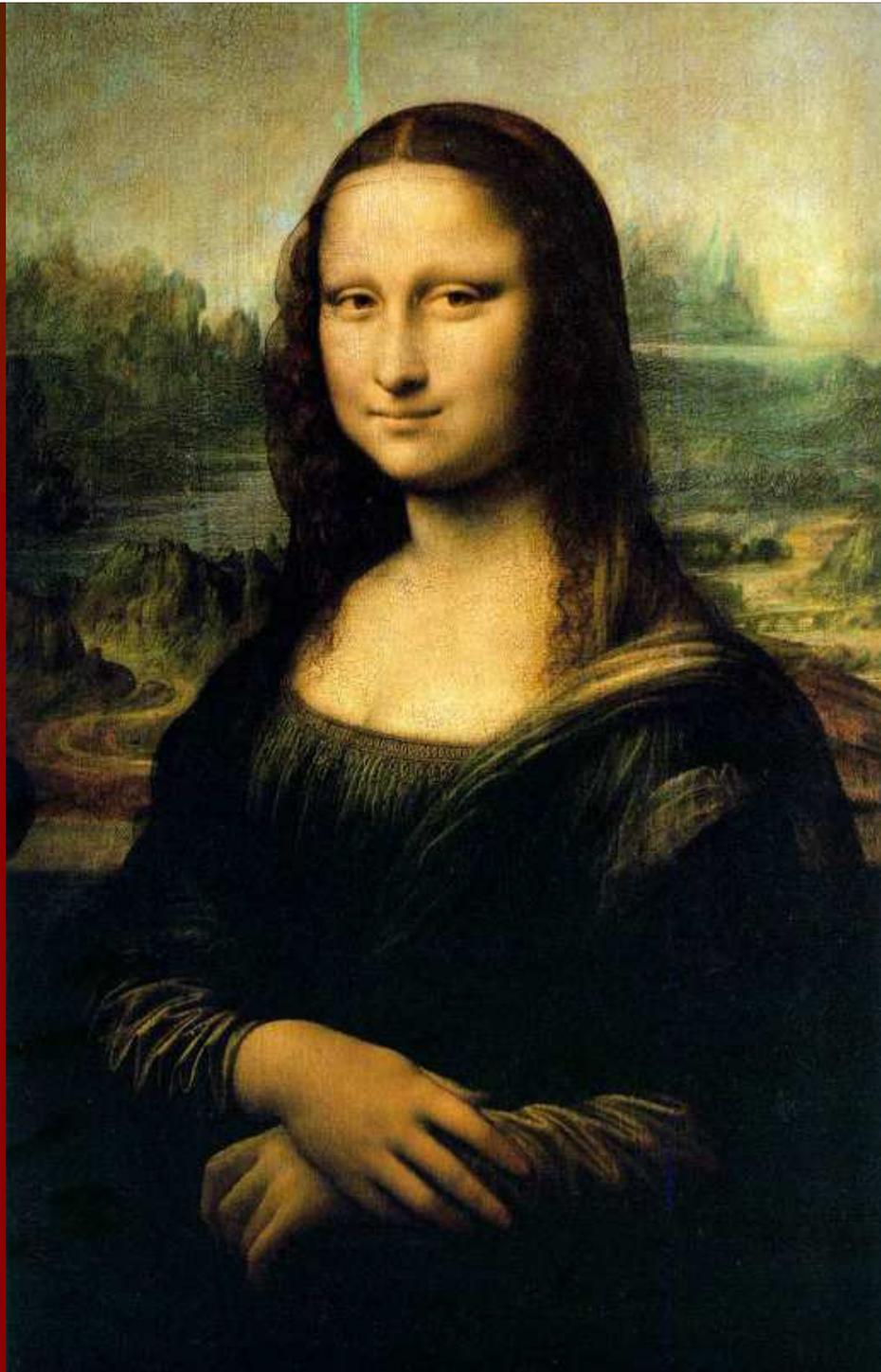
Fresque du XVeme siècle

Les âmes des défunts traversant le pont au jour du jugement dernier.

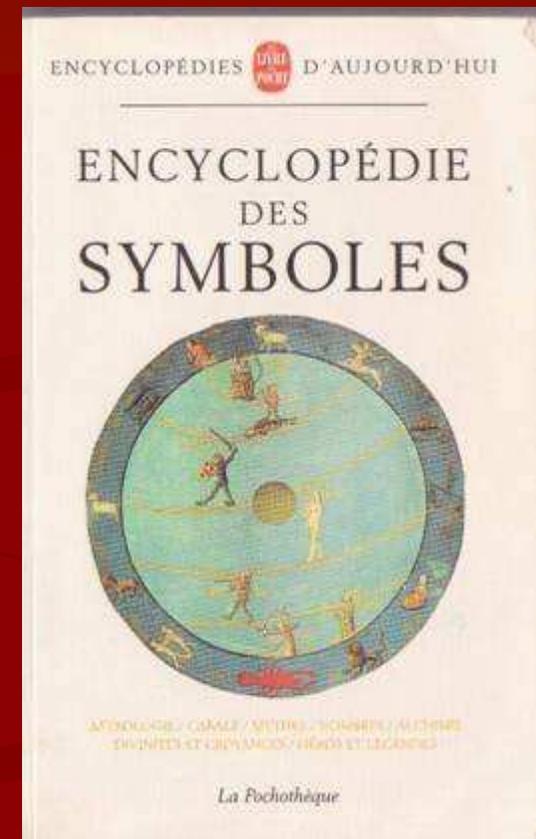
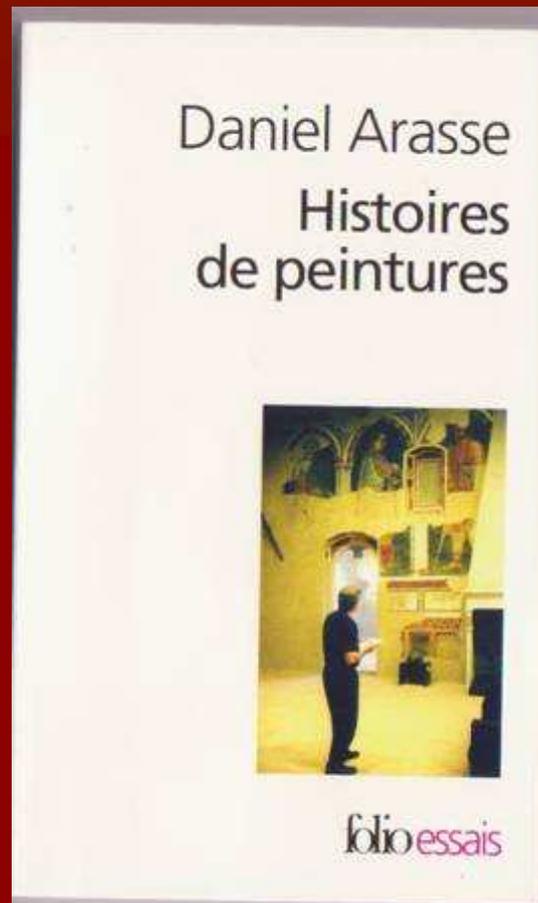
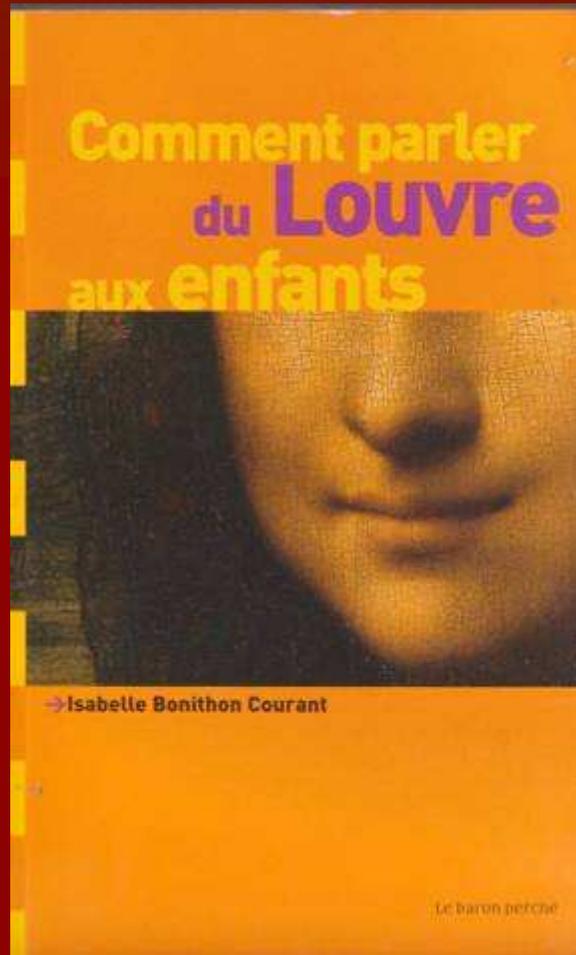
Le pont est le symbole du passage d'un monde à l'autre.

Sous le pont, il y a une rivière et la rivière est un symbole du temps qui passe.

Léonard aurait placé là ces indices pour indiquer au spectateur que la grâce de cette femme n'est que fugitive.



Pour aller plus loin...



Sébastien Moisan Conseiller
pédagogique Angoulême Sud